

M. Lundrigan: Monsieur l'Orateur, j'avais presque terminé mes remarques. Étant donné l'attaque du ministre contre les efforts légitimes des députés de l'opposition qui réclament un certain contrôle de ces dépenses du gouvernement, je tiens à demander au ministre, au nom de l'opposition, de retirer ces remarques injustes.

M. l'Orateur: Nous sommes en plein débat. Il n'existe pas de précédent qui indique que ce genre de remarques, de la part du ministre ou d'un député en particulier, devrait être retiré. Encore une fois, je donne la parole au député de Greenwood.

* * *

LES AFFAIRES EXTÉRIEURES

L'AIDE AU BANGLA DESH—L'ÉTUDE D'UNE DEMANDE D'OUTILLAGE DE COMMUNICATIONS ET DE TRANSPORTS

M. Andrew Brewin (Greenwood): Monsieur l'Orateur, ma question s'adresse au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Comme l'Agence canadienne de développement international annonçait récemment que l'aide d'urgence du Canada aux réfugiés de l'Inde et du Bangla Desh s'élevait en tout à 11.5 millions sur une attribution totale de 20 millions, et vu les rapports dignes de foi selon lesquels il faut immédiatement des transports et des communications, le gouvernement a-t-il songé à intervenir d'urgence pour fournir des avions STOL, des locomotives, des ponts et de l'outillage technique afin d'empêcher un désastre encore plus grand au Bangla Desh?

L'hon. Mitchell Sharp (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, pourvu qu'on ne se méprenne pas, ma réponse à la question est oui. Cette possibilité a été examinée, même si nos ressources dans ce domaine ne sont pas aussi bonnes que dans d'autres domaines et que nous ne sommes pas en aussi bonne posture que d'autres pays pour fournir ce genre d'assistance. Toutefois, le président de l'ACDI passera par Dacca au cours de son voyage au sous-continent, et il enquêtera directement sur la question.

* * *

LES GRAINS

VENTE À LA RUSSIE—LES EXPÉDITIONS DEPUIS LE PORT DE CHURCHILL

M. Robert Simpson (Churchill): Monsieur l'Orateur, j'ai une question pour le ministre de la Justice en tant que responsable de la Commission canadienne du blé. Au sujet des ventes de céréales à la Russie qu'il a récemment annoncées, nous dirait-il si l'on expédiera une bonne partie de ces céréales par le port de Churchill au cours de la prochaine saison de navigation?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, comme on l'a annoncé lors de la vente, l'acheteur peut choisir de s'en faire expédier par le port de

Churchill. Il va de soi que la Commission du blé cherche à obliger ses clients; c'est donc dire que la quantité expédiée par Churchill dépendra surtout de la Russie.

M. Simpson: Monsieur l'Orateur, une question supplémentaire. La commission du blé ayant déclaré, de temps à autre, qu'elle aimerait exporter beaucoup de céréales par le port de Churchill, le ministre collaborerait-il avec son collègue, le ministre des Transports, et essaierait-il de l'influencer de sorte qu'on exécute le programme de drague si nécessaire à Churchill cet été? Si les Russes ne profitent pas davantage du port de Churchill c'est peut-être, entre autres, parce que ces installations y manquent.

M. l'Orateur: A l'ordre, s'il vous plaît. Il s'agit là d'instances au ministre plutôt que d'une question supplémentaire.

LE PRÉTENDU RETRAIT DES OFFRES DE VENTES—DEMANDE D'UNE DÉCLARATION

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Monsieur l'Orateur, puis-je demander au ministre de la Justice chargé de la Commission du blé, si cette dernière a retiré temporairement des offres de ventes de céréales à l'étranger. Pourrait-il expliquer à la Chambre la raison de cette façon d'agir?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, la Commission du blé continue, bien entendu, à faire des ventes de céréales dont la livraison sera échelonnée. Je crois comprendre qu'en raison des ventes déjà effectuées, les installations du port de Vancouver étaient utilisées au maximum et que la Commission du blé a cessé d'offrir des livraisons à certains pays pour une période donnée.

LE NETTOYAGE AUX TERMINUS INTÉRIEURS POUR ÉVITER L'ENCOMBREMENT À VANCOUVER

L'hon. Robert L. Stanfield (chef de l'opposition): Une question supplémentaire, monsieur l'Orateur. Comme d'après la réponse du ministre, cette année de nouvelles ventes n'ont pas ou ne seront pas acceptées ni acheminées par le port de Vancouver durant certaines périodes, le gouvernement songe-t-il à nettoyer les nouvelles récoltes de céréales aux terminus intérieurs ou à agrandir les installations de Vancouver, afin que les céréaliculteurs ne perdent pas ces ventes supplémentaires?

L'hon. Otto E. Lang (ministre de la Justice): Oui, monsieur l'Orateur. Par suite d'un examen très approfondi du système de manutention et de transport depuis un an et demi et dans l'espoir que les ventes atteindront un chiffre sans précédent, nous avons étudié tous les aspects du problème que pose le transport et nous serons en mesure sous peu d'accroître régulièrement le nettoyage à l'intérieur, car la Commission du blé est maintenant persuadée que ces installations peuvent permettre au système d'accroître ses livraisons de céréales. Nous discutons également avec certains intéressés la possibilité d'étendre ces installations à Vancouver.